

Lettre d'information du réseau Bécasse

Encore une saison exceptionnelle !

Les événements tragiques de ce mois de mars nous obligent à écourter cette saison 2019-20. Malgré tout, cette saison est exceptionnelle à bien des égards. On se souvient de la saison précédente 2018-19 et son nombre record de captures (>7600). Ce record n'aura pas tenu longtemps et est pulvérisé cette saison avec plus de 8 500 baguages enregistrés au 10 mars 2020.

L'hiver aussi aura été exceptionnel par sa douceur. Les bécasses ont été présentes en nombre sur tout l'Hexagone tout au long de la saison, augmentant ainsi le nombre de sorties et de captures.

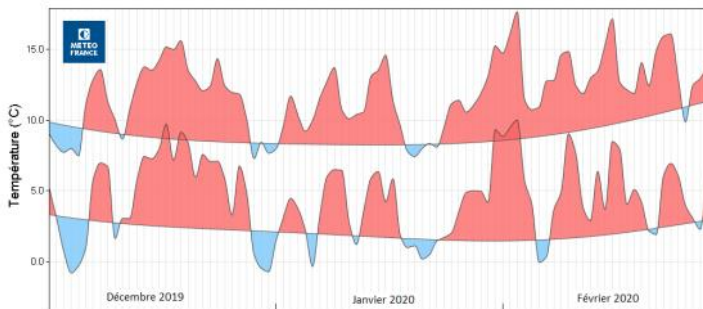


Figure 2 : Minimales et maximales en France du 01/12/2019 au 29/02/2020 par rapport à la normale. (Météo France)

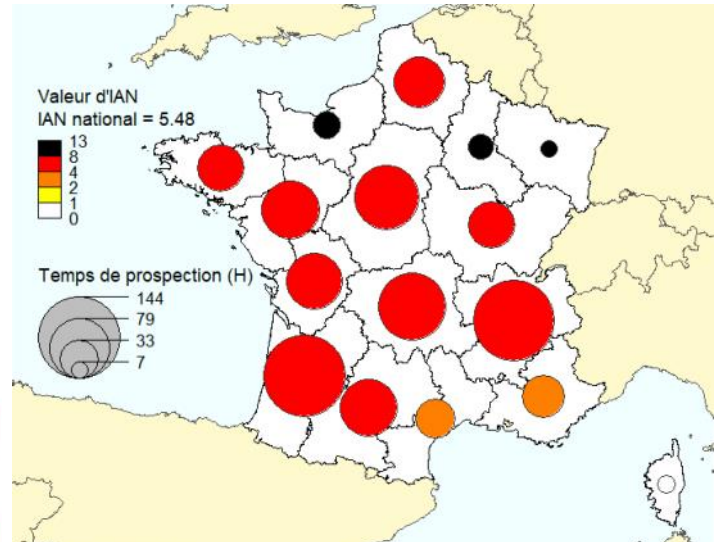


Figure 1 : Carte des indices d'abondance nocturne (IAN = nombre de bécasses vues par heure) pour le mois de février 2020.

Les conditions météorologiques

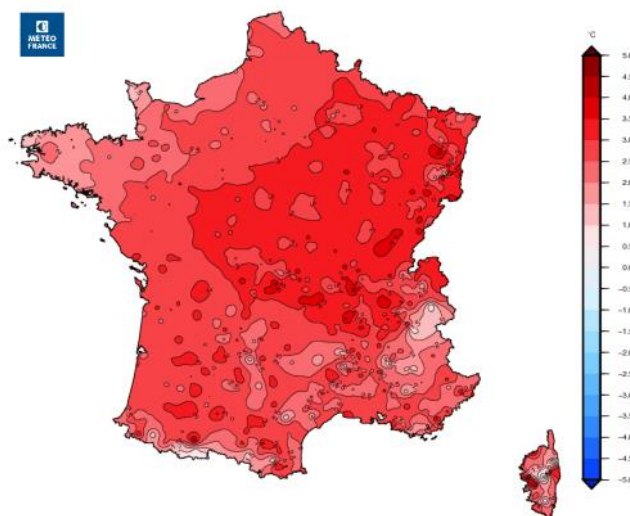


Figure 3 : Anomalies de température de l'hiver 2019-20 par rapport à la moyenne saisonnière 1981-2010. (Météo France)

Cette saison de capture 2019-20 a été marquée par une douceur exceptionnelle, l'absence de pic de froid et des épisodes pluvieux plus que généreux. L'hiver 2019-20 a été l'hiver le plus chaud en France depuis 1900. Février 2020 se classe au second rang des mois de février les plus chauds jamais enregistrés, avec plus de 3°C au-dessus des normales. L'ensemble du pays a été concerné par cette douceur et le quart Nord-Est en particulier, avec des températures moyennes sur toute la saison de plus de 3°C au-dessus des valeurs saisonnières. (Figure 3)

Après un mois de décembre très humide sur l'ensemble du pays, le mois de janvier a été moins arrosé, avec un cumul inférieur de près de 30% à la normale. Ce déficit s'est particulièrement manifesté sur une diagonale allant du Grand-Est au Midi-Pyrénées, en passant par l'AURA et le sud de l'Aquitaine. Mais la situation a été contrastée avec des épisodes pluvieux locaux très importants. Cette situation s'est accentuée en février entre la moitié nord bien arrosée et le sud du pays.

LES ACTEURS DU RÉSEAU

Analyse de l'IAN et de l'âge-ratio

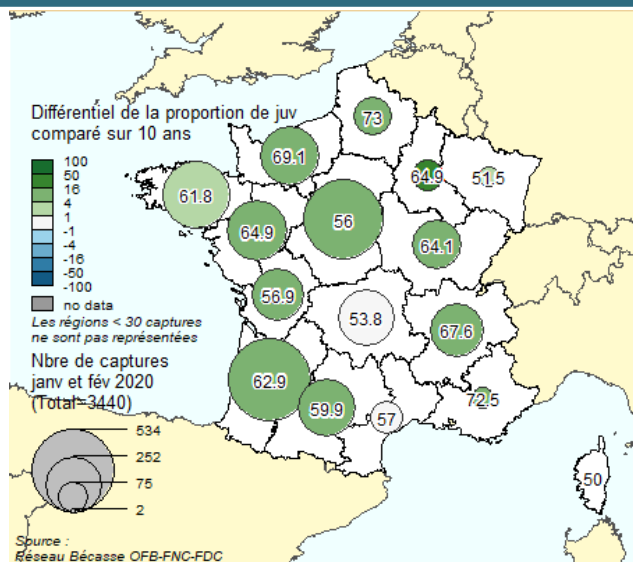


Figure 4 : Age-ratio des oiseaux capturés au cours des mois de janvier et février 2020, et différentiel par rapport aux 10 saisons précédentes à la même période.

Cet hiver particulièrement doux a maintenu des effectifs importants d'oiseaux sur l'ensemble du territoire, et ce jusqu'à la fin de la saison (Figure 1). Aucun coup de froid majeur n'est venu les pousser vers les zones littorales. Ainsi, les indices d'abondance nocturne (IAN) sont très bons et ont peu varié au cours de la saison. L'IAN national a une valeur très forte de 5,6 contacts/heure, ce qui est similaire à la saison précédente. Cet indice sur les mois de janvier et février était à peine en dessous des valeurs de la saison 2018-19.

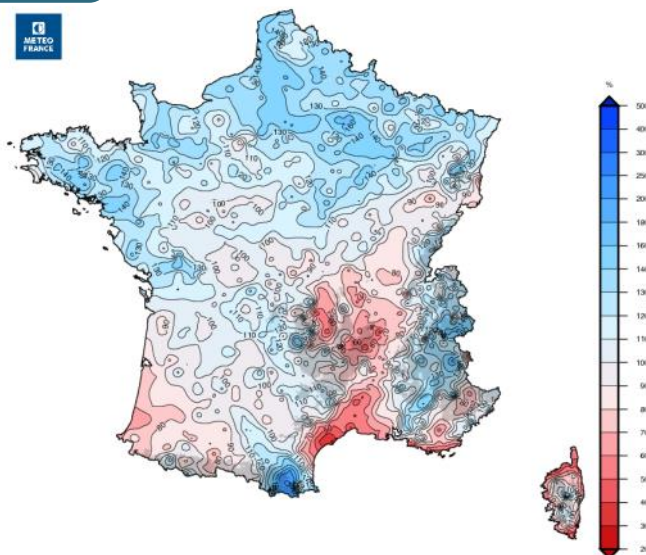


Figure 5 : Anomalie des cumuls de précipitation pour l'hiver 2019-20 par rapport à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010. (Météo France)

L'âge-ratio est également très bon dans l'ensemble, avec une proportion de jeunes supérieure à la valeur moyenne des 10 saisons précédentes (Figure 4). Les régions du Nord et de la Manche qui avaient un peu moins de jeunes en début de saison se sont rattrapées en janvier et février. En revanche, pour les régions Auvergne-Limousin et Languedoc-Roussillon, la fin de saison contraste un peu avec les régions limitrophes. En effet, elles n'ont pas accueilli plus de jeunes que d'habitude, probablement en raison d'un déficit hydrique marqué pour ces deux zones (Figure 5).

Bécasses équipées de balises

Sur les 12 bécasses équipées à l'automne 2019 en Estonie, neuf oiseaux ont pu être suivis durant l'intégralité de leur migration postnuptiale. Cinq d'entre elles ont hiverné en Grande-Bretagne, trois en Scandinavie dont deux au Danemark et une sur l'île de Gotland en Suède, et enfin une en France. Les trois balises restantes, perdues par les oiseaux pour des raisons incertaines (prédation, chasse ou rupture du harnais), ont été récupérées.

Ce printemps la migration a commencé précocement. En effet, deux bécasses équipées en 2016 avec des balises à panneaux solaires sont parties avec une dizaine de jours d'avance par rapport à leurs dates habituelles de départ en migration. De même, trois oiseaux équipés en Estonie ont entamé leur migration entre le 10 et le 20 mars. Le pic des départs semble avoir eu lieu durant la deuxième décennie de mars.

Contacts

Le Réseau Bécasse

Damien COREAU
Administrateur du réseau
Maxime PASSERAULT
Chef de projet
Kévin LE REST
Responsable scientifique

reseau.becasse@ofb.gouv.fr

damien.coreau@ofb.gouv.fr

maxime.passerault@ofb.gouv.fr

kevin.le-rest@ofb.gouv.fr



Passerault M.